

Portage du matériel plongée à l'Aven de l'Agas (Méjannes le Clap 30)

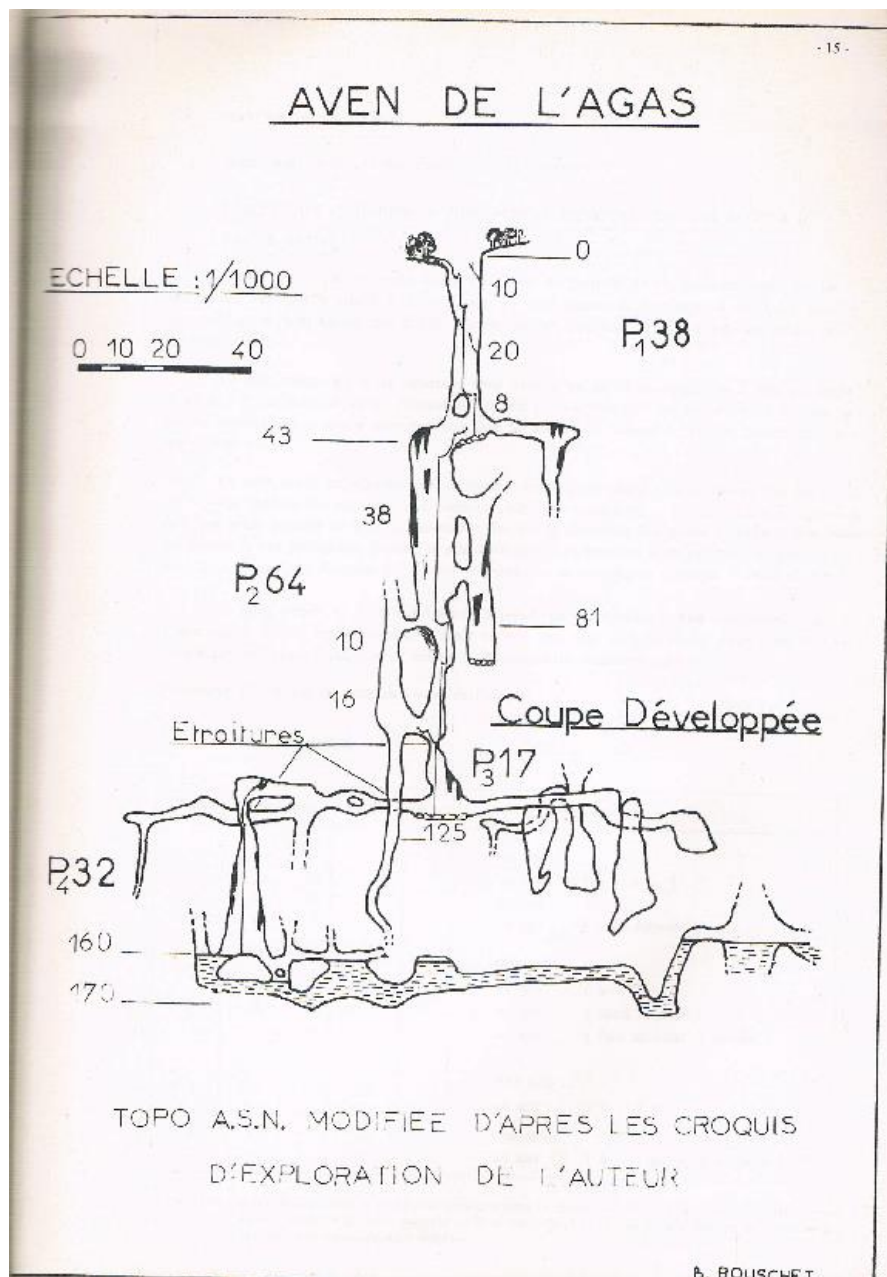
Samedi et dimanche 24 & 25 août 2013

Texte et photos Jacques Sanna

Présents : le samedi : Damien, Isabelle & les jumeaux. Manu et Véra, Jean-Louis, Karine, Maurice + en début d'après-midi 3 membres du SCSP dont le prénom m'a échappé.

Le dimanche : Damien, Isabelle et les jumeaux, Manu et sa compagne, Laurent, Jean-Louis, Maurice, puis en début d'après-midi Pierre-Jean(?) je crois de la SCSP.

Contexte : Damien, Manu et Laurent veulent aller plonger le siphon en fond de trou. Il est représenté sur la topographie extraite du bulletin du CDS30 n°19 de 1976 p.15. Ils ont demandé une aide pour descendre le matériel nécessaire jusque-là, et le remonter bien entendu.



Je ne vais pas faire 1 historique des explorations, plongées et colorations réalisées depuis sur cette cavité. Vous pourrez trouver cela dans les différentes publications déjà parues (par ex : Fédération Spéléologique du Gard - nouvelle formule 1969/1970 n°3 p.15 à 18, CDS30 n°19 de 1976 p.14 à 17, CDS30 cavités maitresses des garrigues n°23 de 1982 p.24&25, Cavité majeures de M le C n°1 p.61, et sûrement aussi sur « info plongeur » ??...)

Mais je vais quand même reproduire ici une note écrite sur le bulletin du CDS30 n°23 p.24 :

Plongée : « Amont : découverte par Bernieu et reprise par Chouquet(Ragaïe). 60 à 80 mètres de siphon et petite remontée d'argile qui donne sur un puits siphonnant trop étroit. Une cascade se jette d'un peu plus haut dans ce puits, elle alimente le siphon.

Aval : siphon de 120 mètres suivi de 200 mètres de galeries labyrinthiques : suivies d'un nouveau siphon qui se shunte par une étroiture. Après une courte galerie de rivière, arrêt sur un siphon pas très grand. » (D'après Bernard Bouchet)

Pour rendre compte de ce qui s'est passé lors de cette plongée, je préfère laisser les acteurs principaux (Damien, Manu et Laurent) livrer ce qu'ils ont vécu, découverts, réaliser pendant près de 9h00 post P.32.

Pour ma part, je vais m'appliquer à restituer ce que j'ai vécu, perçu, expérimenté lors de cet accompagnement destiné à aider mes amis à vivre leur projet.

Samedi 24 aout 10h00 : Nous arrivons avec Maurice au lieu où s'ouvre l'aven de l'Agas. Manu et sa compagne, Damien Isabelle et les enfants, Jean-Louis et Karine sont là et commencent à déballer le matériel. Après 1 moment d'échange convivial, tout s'organise : conditionnement des kits de plongée et matériel d'équipement, rôle de chacun.

Damien va partir en tête avec une corde de 200m toute neuve et équiper les verticales jusqu'à la « salle des repas » à -125m.

Manu part avec une corde de 75m qu'il posera dans le puits parallèle au P.64 pour diminuer le temps d'attente à la remontée de cette grande verticale.

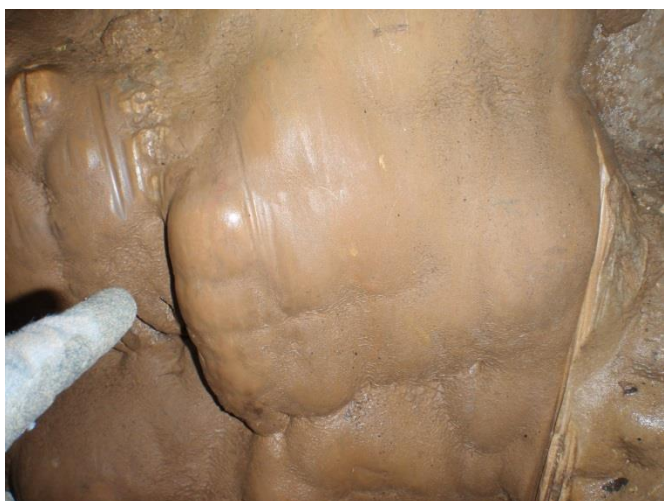
Karine, Jean-Louis, Maurice et moi transportons 1 kit de matériel plongée jusqu'au siphon. Le reste des sacs sera descendu par les 3 membres du SCSP que nous croiserons lors de notre sortie vers 15h30.

Ci-dessous, au départ de la verticale de 64m. Karine patiente pendant que Manu tricote la double voie en « Y ».



Juste sous la tête de puits, le passé se remarque avec à gauche, la trace des câbles d'échelles qui ont scié la coulée stalagmitique pendant des années...

A droite, l'éclairage sur la vapeur d'eau qui colle à la paroi, donne l'impression de plaques d'orées et argentées...



Pendant la descente, je me rappelais ce que disaient certains concernant le taux de Co_2 présent dans la cavité et, revenant à l'observation de ma respiration, je constatais qu'elle était trop rapide en rapport des maigres efforts déployés. Cette évidence m'échappa jusqu'à l'arrivée à la dite « salle des repas » à -125m.

Là, une jolie petite rainette m'accueillit. Elle a sûrement dû arriver ici avec les eaux avalées lors de précipitations sur le plateau. En sortira t-elle ?



Le rythme de ma respiration se rappelle à moi. Malgré le temps d'arrêt à prendre qlq clichés de la demoiselle verte, je remarque que mes inspirs/expirs se suivent de manière désordonnée sans arriver à laisser la place l'un à l'autre !!

Je me dis que cela va se calmer et sans me préoccuper pour autant, je reprends le kit et repars dans la suite du parcours.

Après une courte remontée sur la droite (dos à la corde), le cheminement devient horizontal et se retrécit (ci-dessous à gauche). Puis, il prend la forme d'un méandre usé par les passages répétés (à droite).

Les efforts se font + intenses et j'entends mon cœur taper comme 1 tambour. La respiration s'accélère de + belle, et dans ce conduit enveloppant, je sens qu'il me manque de l'espace, alors que c'est de l'oxygène dont j'aurais besoin.

Forcé par cet état criant lancé par mon organisme, je m'arrête et cherche à revenir à une respiration + fluide, moins affolante pour le mental...



Ça se calme 1 peu, et voyant que mes compagnons souffrent du même symptôme sans que cela vienne apparemment à leur conscience, je décide de « mettre en veilleuse » mon mental perturbateur et de continuer jusqu'au P.32. En haut de ce dernier, je sens 1 apport agréable d'air « pur ». Je m'en nourri tant que possible et me voilà avec les autres au bas de ce puits terminal.



Damien est déjà entrain de vider les contenants de leur cargaison et range méthodiquement le matériel de plongée. Nous sortons qlq victuailles et Jean-Louis profite pour aller voir le siphon et se remplir une botte qu'il est entrain de vider sur l'image ci-dessus.

Je vais jeter 1 coup d'œil (le droit qui voit encore à demi !!). L'eau est super claire et des fils d'Ariane sont amarrés sur les côtés. C'est bien lui le héros de l'histoire, suivi de très près par ceux qui vont s'y plonger dedans !!



Tout le monde repars à « vide » cette fois et je reste avant dernier avant Damien. C'est mon tour et j'avoue que je ne pense pas le moins du monde à gérer l'allure de ma remontée et de fait, à mi-puits, ma respiration me rappelle une nouvelle fois à l'ordre, mais il est trop tard. Je suis pris par 1 essoufflement de tous les diables ! Maintenant conscient de mon état respiratoire, le mental s'en accapare rapidement et me lance toutes sortes de menaces : « tu ne vas plus arriver à avoir suffisamment d'air, tu vas t'asphyxier, tu vas faire 1 arrêt cardiaque... »

Bon, j'ai bien senti que j'atteignais les limites liées à cette détresse respiratoire, alors, 1 déclic s'est effectué en moi pour que je coupe rapidement la route menant vers 1 état incontrôlable de panique : occuper le mental vers autre chose. Je me mit à regarder la corde, la paroi, mon bloqueur, mes mains.

Ainsi, les mentalisations affolantes ont été déroutées et, après qlq minutes d'arrêt qui me permirent de relativiser objectivement la situation dans laquelle je me trouvais, je pus reprendre l'ascension jusqu'à la tête du puits.

Là-haut, je me suis assis pour me remettre de ces émotions hyper-stressantes, mais malgré tout enseignantes. En effet, elles m'ont permis de constater que je pouvais gérer ce genre d'évènement en ne laissant pas libre court au mental déformant et morbide.

Damien me rejoint bien vite, il n'a pas l'air d'être gêné par l'état de l'air ? Il patiente avec moi qlq minutes, car il comprend sûrement ce qui m'est arrivé. Dans ses plongées il a peut être rencontrer ce cas de figure ?? Mais ce serait à lui d'en témoigner s'il le souhaite...

Il est vrai que chacun/e peut restituer ce qui se vit en lui/elle, si l'envie est là !

Le reste de la remontée a été moins pénible. J'étais bien content de retrouver l'air extérieur et de respirer à plein poumons.

Les 3 membres du SCSP (je m'excuse auprès d'eux pour l'oubli de leurs prénoms) étaient déjà entrain de se préparer et c'est avec délectation que nous avons partager 1 repas bien mérité avec les boissons qui allaient avec bien entendu. TPST : 3h30

Dimanche 25 aout 11h00 : L'équipe des plongeurs (Damien, Manu et Laurent) sont à la tâche depuis 4/5h00 du matin. Nous arrivons avec Maurice alors que Véra et Jean-Louis sont entrain de placer la remorque à matériel dans son coin...
Peu après arrive Isabelle et le duo de garçon à la file. Serait-il possible de les positionner face-à-face sur cette poussette double ? Je me le demande en voyant cette photo !!



Véra nous offre à qui la bière à d'autre de l'eau pétillante. Nous échangeons 1 peu sur des sujets divers et variés. Puis le temps arrive de se préparer pour être au fond vers 14h00, horaire de sortie du siphon prévu par Damien.

Cette fois, nous descendons à vide. Jean-Louis file en tête, je pars après et Maurice ferme la descente.

Dés le premier puits, je me mets en « mode respiration consciente », c-à-d, que je gère ma respiration de façon à ne pas laisser s'enclencher une accélération inconsciente. De fait, mes gestes sont lents et je me tiens à ce rythme de croisière jusqu'au bas du P32.

Tout se passe bien et j'arrive juste pour la sortie de syphon de Laurent qui est accueilli par Jean-Louis.

Il est fier de poser avec lui sur la photo ci-dessous, car il a fait 1 gros travail de topographie, accompagnement, synthèse d'historiques...

Manu suit vite après et c'est au tour de Damien de rompre la surface de l'eau et passer le seuil du passage noyé.

Le calcul horaire annoncé est parfait.



Laurent et Jean-Louis



Manu



Manu



Damien

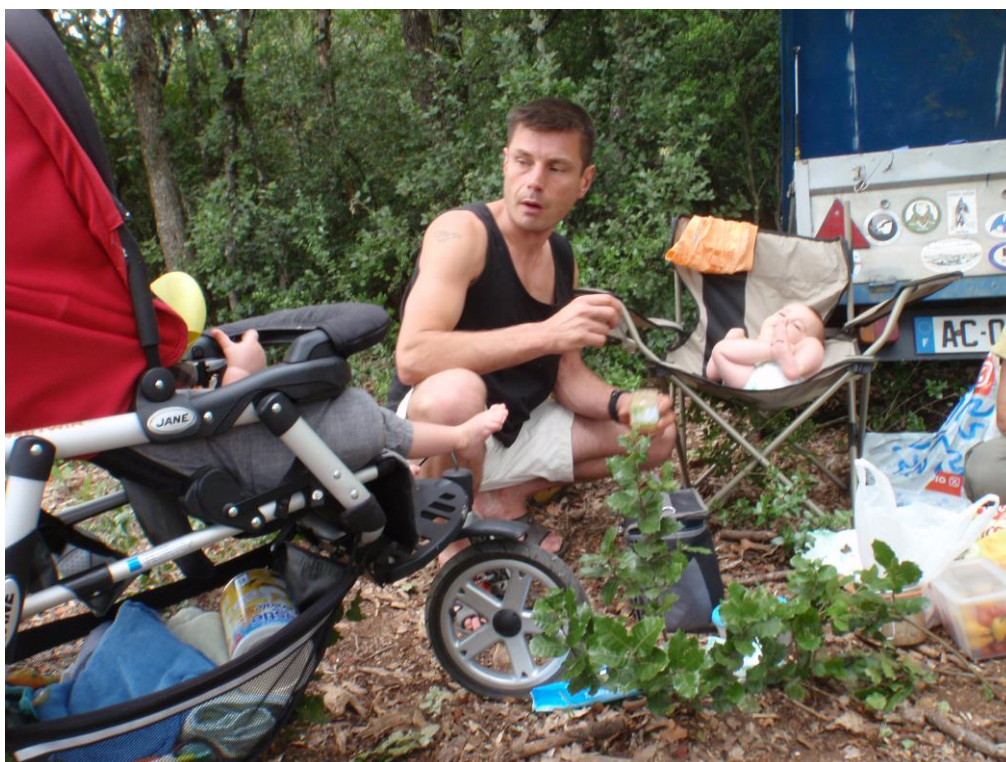
Tout s'est passé admirablement bien. Ils sont content de leur exploration qui a donné la découverte d'une galerie de 400m topotée et arrêt sur 1 nouveau siphon, et une rivière qui coule sous le plateau de Méjannes le Clap !!!.... Mais je laisse les acteurs de ce périple soutenu nous préparer 1 compte rendu plus fournis dans qlq temps...

Je remonte avec une bouteille d'air (mais vide !!). Contrairement à hier, je reste centré sur ma respiration dès les premiers mètres et, même avec le poids en +, je suis loin de l'état de détresse respiratoire atteint hier. Être et faire en conscience, c'est bien la clé de toute réussite et d'expérimentation !!!

Dans la remontée, vu mon aisance agréable, j'aide Maurice à sortir des passages étroits son chargement handicapant et nous voilà au seuil des verticales menant à la surface.

Damien nous double avec 2 kits sous lui, il a prendre le relais pour s'occuper de ces 2 garçons en demande d'assistance.

Nous arrivons à notre tour et voici le spectacle qui s'offre à nos yeux qlq instants plus tard :



C'est bien le papa qui agit là, l'homme de tous les changements. Quelques heures auparavant il était spéléo plongeur de fond de trou, et maintenant papa de 2 petits bouts d'hommes !!!

Quelle adaptation !!!

Pendant ce temps, Laurent se délecte d'être à l'air libre de toute limite et laisse aller sa rêverie à son comble...



Le bonheur est sûrement là, d'ailleurs, n'est-il toujours pas là ?

Isabelle prend la suite et va avec Pierre-Jean oter la cavité de tous ces attraits utiles au cheminement de l'humain. Manu n'est pas encore sorti, mais tout va bien, il aide seulement à la déconstruction de l'équipement mis en place pour pénétrer cet sombre accès à la lumière de la connaissance de ce qui est caché sous nos pieds et notre conscience...

TPST 3h30.